

Geesthacht, deux organismes publics, ainsi que le ministère des Pêches et des Océans du Canada. Le gouvernement de l'Ontario a par ailleurs aidé financièrement une société canadienne à mettre au point le prototype de l'IRF et à en faire la démonstration en Allemagne, la province s'intéressant en effet au contrôle des effets des pluies acides sur l'environnement, d'une part, et d'autre part à l'élaboration de nouvelles techniques.

Les gouvernements encouragent les sociétés canadiennes et les entreprises équivalentes d'Allemagne et des autres pays européens à établir des liens étroits. Deux sociétés privées, la Moniteq Ltd. de Concord, en Ontario, et le Service de l'instrumentation spatiale de la Messerschmitt-Bölkow-Blohm GmbH (MBB) de Munich, en République fédérale d'Allemagne, participent à la recherche sur l'IRF. Les deux sociétés ont passé en 1987 une entente de coopération relative à la mise au point commerciale de cette technique et à la conception d'un spectromètre imageur spatial pour le compte de l'Agence spatiale européenne (ESA). Ce dernier projet de recherche permet aux deux sociétés d'unir leurs forces respectives en matière de télédétection aérienne et spatiale.

Tirant profit de l'expérience acquise pendant les vols expérimentaux effectués en Allemagne, la société Moniteq exploite actuellement l'imageur pour le compte d'agences gouvernementales et de sociétés d'exploration minérale de plusieurs pays européens. Elle travaille par ailleurs à mettre au point sous contrat la prochaine génération de l'IRF pour le compte d'une société d'exploration australienne.

La Messerschmitt-Bölkow-Blohm GmbH coopère également avec une autre société canadienne de recherche spatiale, pour l'Agence spatiale européenne. La Canadian Astronautics Ltd. (CAL) d'Ottawa fait en effet partie d'un groupe de sociétés européennes, dont la MBB, qui étudie la mise au point d'un radar à synthèse d'ouverture (ASAR) perfectionné pour le compte de l'ESA.

Le Canada est un État coopérant de l'ESA, et participe à ce titre à des programmes d'observation de la terre, dont ceux élaborés actuellement pour la prochaine génération de plates-formes orbitales polaires, dont le lancement est prévu pour la fin des années 90.

La présente étude préliminaire pourrait déboucher sur d'autres projets de coopération entre la CAL et la MBB en ce qui a trait au développement de la technologie SAR.

L'IRF n'est qu'un des quelque 130 projets de coopération officiels entrepris par la République fédérale d'Allemagne et le Canada en vue de favoriser le développement des sciences et de la technologie. Les priorités de cette